



**FIN DES ANNÉES SOIXANTE.**  
Une conférence bouillonnante d'énergie.

C'est à Medellín, en Colombie, que les évêques latino-américains ont envisagé la présence de l'Église catholique dans la transformation de leur sous-continent à la lumière de Vatican II. Lors de celui-ci, plusieurs d'entre eux avaient en effet prôné une vie plus évangélique et plus prophétique aux côtés des pauvres. Ils avaient notamment signé le *Pacte des Catacombes* allant dans ce sens, trois semaines avant le terme du concile.

## UN CONTEXTE MONDIAL LOURD

La conférence de Medellín s'est déroulée du 26 août au 6 septembre 1968, juste après que le père Gustavo Gutiérrez a parlé pour la première fois au Pérou de théologie de la libération. Cet événement est replacé dans un cadre plus large par l'économiste et théologienne brésilienne Alzirinha Rocha de Souza, professeure à l'Université catholique de Pernambuco, à Recife, et auteure de la première thèse consacrée au théologien belgo-brésilien José Comblin. Elle observe que « les grands changements de l'après-guerre étaient présents dans le discours du pape Jean XXIII au début de Vatican II ». Et relève quelques éléments importants de l'époque, comme « le renforcement de l'impérialisme américain après l'échec de l'Alliance pour le progrès dénoncé en 1961 par le Conseil œcuménique des Églises, les réactions du pape Pie XII contre les "dangers communistes" menaçant la "civilisation chrétienne" ou l'opposition de l'Église latino-américaine aux dictatures militaires ». Sans compter la contestation de la guerre du Vietnam ou l'assassinat de Martin Luther King.

Elle rappelle en outre qu'ont vu le jour de nouvelles configurations des grandes religions. Ainsi que des « théologies pensées à partir des divers contextes, de ce que vivent les femmes et les hommes, pour passer du dire au faire selon la vérité de l'Évangile. Ainsi, à côté de la nouvelle théologie développée en Europe dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et consacrée par Vatican II, différentes théologies

sont apparues dans les périphéries, dont la théologie de la libération ».

## RÉALITÉS LATINO-AMÉRICAINES

L'universitaire brésilienne note que la réunion de 1968 a eu une orientation éminemment pastorale et que des théologiens y ont partagé l'expérience de leur participation à Vatican II. Elle considère cette rencontre comme la « fille de lui donner un caractère créatif ». Ajoutant : « Cela a fait dire que Vatican II est arrivé en Amérique latine très vite après sa clôture et aussi grâce à la publication, en 1967, de l'encyclique sur le développement des peuples *Populorum progressio* du pape Paul VI, qui renforçait les attentes du continent. La rencontre de Medellín a été la première conférence des évêques à tenir compte des réalités latino-américaines concernant les valeurs, les ambiguïtés et le péché social, ce qui a constitué un effort sérieux pour incarner l'Évangile dans l'histoire de l'Amérique latine. »

La relation aux *Signes des Temps* est également citée comme une autre caractéristique de la conférence. Inspirée par la constitution pastorale *Gaudium et Spes* (*Les Joies et les Espoirs*) de Vatican II, cette relation a été traduite au niveau continental pour parler d'une *Évangélisation libératrice* et privilégier le monde des pauvres et des marginalisés. Avant que « l'option préférentielle pour les pauvres » soit prônée lors de réunions futures.

## ÉGLISE LOCALE MISE EN VALEUR

« Medellín, signale encore Alzirinha Rocha de Souza, a aussi valorisé l'Église locale qui enrichit l'Église universelle de ses propres particularités, tout en étant enrichie par ses valeurs à elle. D'où le développement du thème de la religiosité populaire et du pluralisme religieux naissant alors en Amérique latine. » Plusieurs insuffisances de la

Dans la foulée de Vatican II

# ILYA

## CINQUANTE ANS, LA CONFÉRENCE DE MEDELLÍN

Jacques BRIARD

La II<sup>e</sup> conférence du Conseil des évêques d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAM), qui s'est tenue en 1968, a été un événement marquant pour le sous-continent. Retour sur ses enjeux avec l'économiste et théologienne brésilienne Alzirinha Rocha de Souza.

rencontre de 1968 ont néanmoins été constatées : la proximité avec la fin de Vatican II, une concentration trop forte sur les réalités continentales risquant de se déconnecter du reste du monde, ou le fait de ne pas avoir abordé la question de la crise des vocations qui se posait déjà en Europe occidentale,

« Elle a été la première grande conférence postconciliaire réalisée avec courage. »

comme en Amérique latine. Le peu d'attention accordé au thème-clé des communautés ecclésiales de base et du catholicisme populaire a encore été déploré, mais il sera traité ultérieurement par le CELAM.

« La conférence de Medellin a été un événement important pour l'Église d'Amérique latine et pour les autres Églises locales qui consolidaient alors leurs conférences épiscopales et leurs théologies contextuelles, se réjouit la théologienne. Elle a été

la première grande conférence postconciliaire réalisée avec courage. Et elle a ouvert pour l'Église latino-américaine des chemins qui seront repris aux conférences du CELAM à Puebla en 1979, à Saint-Domingue en 1992 et à Aparecida en 2007. »

De plus, selon d'autres théologiens, ses contributions ont constitué d'importants soutiens pour les nombreux pasteurs, religieux et laïcs engagés aux côtés des pauvres latino-américains, souvent au péril de leur vie, et malgré les critiques exprimées jusqu'au Vatican. Un lien est régulièrement opéré entre, d'une part, les apports et prolongements de ces rencontres et, d'autre part, ceux qui ont déjà marqué, et devraient continuer à le faire, le magistère du pape François. Avec, notamment, la convocation pour 2019 du Synode spécial Amazonie : nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale.

Claude Faivre-Duboz, prêtre du diocèse de Rabat, et Nelly Évrard,

aujourd'hui décédée, qui a fait partie des Filles de Marie de Pesche de 1950 à 1984, témoignent bien de l'Après-Medellin dans leur livre *Humaniser la vie*. À partir de leur propre expérience, ils décrivent la libération vécue dans l'Église catholique d'Amérique latine depuis Vatican II. Tous deux ont partagé durant quarante ans la vie des plus pauvres d'Argentine, qui ont construit leurs petites maisons. Ce programme, qui se poursuit aujourd'hui de manière autonome, a été soutenu, de 1987 à 1997, par de nombreux habitants de La Bruyère et des environs, comme cela a été rappelé le 9 mai dernier à Bovesse. Le théologien chilien Luis Martinez Saavrada signe la très éclairante préface de l'ouvrage. ■



Claude FAIVRE-DUBOZ et Nelly ÉVRARD, *Humaniser la vie - 40 ans en Argentine*, Paris, Karthala, coll. Signes des Temps, 2017. Prix : 25€. Via L'appel : -5% = 23,75€.

## INDICES

### COMMUNION.

L'Église catholique allemande est divisée sur la possibilité d'autoriser un conjoint luthérien d'accéder à la communion lors d'une eucharistie. Six évêques sont pour, sept sont contre.

### PAYSANNES.

Sept femmes de Wallonie, France, Italie, Bolivie, Philippines, Burundi et Sud-Kivu ont montré le rôle important joué par leurs organisations pour la défense de l'agriculture familiale, au Nord comme au Sud, lors du colloque Agriculture, qui récolte ? En réponse à l'invitation des ONG Le Monde selon les Femmes et Entraide et Fraternité, ainsi que du Collectif des Femmes.



### RÉCONCILIATION.

Après des négociations secrètes, le Saint-Siège va normaliser ses relations avec Pékin. La signature d'un accord mettra un terme à la division entre une Église souterraine et une officielle.

### FUSION.

Pour cause des déclinés du clergé et de la pratique religieuse, deux diocèses de l'Ontario (Canada) ont été contraints de fusionner.